

Leçon 3

ORGUEIL CONTRE HUMILITÉ

Sabbat après-midi 11 avril

Satan a chuté parce qu'il ambitionnait d'être égal à Dieu. Il désirait participer aux conseils et décisions divins, dont il était exclu, car en tant qu'être créé, il était incapable de comprendre la sagesse de l'Infini. C'est cette ambition pleine d'orgueil qui l'a incité à la rébellion, et c'est aussi par ce moyen qu'il essaie de provoquer la ruine de l'homme. *Testimonies for the Church vol. 5, p. 702.*

Le péché a eu son origine dans la recherche de soi-même. Lucifer, le chérubin protecteur, voulut être le premier dans le ciel. Il s'efforça de gagner à sa cause des êtres célestes, de les éloigner de leur Créateur et d'assurer leur hommage à sa personne. Pour cela, il présenta Dieu sous un faux jour, l'accusant d'orgueil. Il prêta à un Créateur aimant ses propres mauvaises caractéristiques. Jésus-Christ, p. 13. Partout où règnent l'orgueil et l'ambition, la vie est faussée, car ces péchés ferment le cœur aux bénédictions infinies du ciel. *Prophètes et rois, p. 42.*

Si Lucifer avait réellement désiré être semblable au Très-Haut, il n'aurait jamais quitté la place qui lui était réservée dans le ciel, car l'esprit du Très-Haut se manifeste par un ministère désintéressé. Lucifer convoitait la puissance de Dieu, mais non son caractère. Il recherchait la première place pour lui-même, et quiconque est animé de son esprit agira de même. *Jésus-Christ, p. 392.*

L'orgueil est un trait de caractère redoutable. « L'orgueil précède le désastre » (*Proverbes 16.18*). Cela est vrai dans la famille, dans l'église et dans la nation. *Testimonies for the Church, vol. 4, p. 377.*

The Faith I Live By, p. 68.

C'est aujourd'hui que la douce voix de la miséricorde se fait entendre à vos oreilles. C'est aujourd'hui que l'invitation céleste vous est adressée. C'est aujourd'hui que tout, au Ciel, vous dit : « Venez ».

Venez, car tout est désormais prêt. Que celui qui le souhaite vienne et boive librement aux eaux de la vie. C'est maintenant que nous voulons une simplicité d'enfant. Nous voulons voir disparaître tout ce qui est orgueil, vanité et folie. Nous avons le Jugement en vue. Les hommes et les femmes auront besoin d'une force plus grande que toute aide humaine pour s'appuyer. Ils doivent s'appuyer sur le bras puissant de Yawhe. Nous attendons le jour où les œuvres des hommes seront examinées et jugées, et nous voulons que vous vous y prépariez. [...] Nous vous exhortons à vous défaire de l'orgueil du monde, de l'orgueil, de la vanité, de la folie, de la vie. Jésus vous aime. Jésus a pitié de vous. Il envoie les armées angéliques pour vous servir. Et maintenant, alors que tout le ciel s'intéresse à vous, allez-vous vous intéresser seulement à vous-mêmes ?

... Certains semblent effrayés à l'idée de prendre Dieu au mot, comme si c'était de la présomption. Ils prient le Seigneur de les enseigner et pourtant s'effraient de saisir la promesse de Dieu et de croire qu'ils ont été enseignés par lui. Aussi longtemps que nous nous approchons de notre Père céleste humblement et disposés à nous laisser diriger, désireux et impatients d'apprendre, pourquoi douterions-nous de la réalisation par Dieu de Sa propre promesse ? ... Quand vous avez cherché à connaître Sa volonté, votre part dans l'action de Dieu consiste à croire que vous serez conduit, guidé et béni dans l'accomplissement de Sa volonté.

Ce fut Christ qui guida les Israélites à travers le désert et c'est lui qui guide son peuple aujourd'hui, en lui montrant où et comment travailler. (Commentaire d'Ellen G. White sur Proverbes 3.6.)

Sons and Daughters of God, p. 67.

Dimanche 12 avril

Les griffes acérées de l'orgueil

Il n'y a rien qui affaiblisse autant l'Église que l'orgueil et la colère. ... Le Christ nous a laissé un exemple d'amour et d'humilité. Il a recommandé à ses disciples de s'aimer les uns les autres comme il les a aimés. Humblement, nous devons considérer les autres comme meilleurs que nous-mêmes. Il nous faut être plus sévères pour nos propres défauts, plus prompts à discerner nos erreurs, et plus indulgents pour celles d'autrui. Nous devrions nous intéresser à tout ce qui touche nos frères, non pour leur porter envie, les critiquer ou médire d'eux, mais, au contraire, pour que toute justice leur soit rendue. C'est offenser Dieu que de faire des plans égoïstes inspirés par l'intérêt, ou de travailler dans un esprit de rivalité, pour montrer son savoir-faire. L'esprit du Christ conduira ses disciples à ne pas rechercher uniquement leur propre avantage, mais aussi l'avantage, le succès, les intérêts de leurs frères. C'est ainsi que nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes. ...

Jésus seul doit être exalté. Quelles que soient les capacités de l'un d'entre nous, il ne les a pas acquises par lui-même. C'est un dépôt sacré confié par Dieu pour être employé à son service et à sa gloire. Tout appartient au Seigneur. Alors pourquoi nous en vanter et attirer l'attention sur nos pauvres personnes ? Tout ce que nous possédons de talents et d'intelligence nous a été donné par la Source de toute sagesse afin de glorifier Dieu. ...

L'orgueil que l'on tire des talents ou de son intelligence ne peut exister dans un cœur caché avec le Christ en Dieu. ... Humilions-nous donc et adorons Jésus, sans jamais nous exalter nous-mêmes. ... Si l'ambition de toute notre vie est de servir et d'honorer Dieu et le Christ, d'être en bénédiction à l'humanité, alors, le sentier du devoir le plus austère deviendra une route éclatante, une voie préparée pour les rachetés qui y marcheront.

That I May Know Him, p. 176 ;
Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 178, 19 juin.

Que ceux qui occupent des postes de responsabilité se souviennent que nous nous rapprochons des pièges des derniers jours. Le monde entier passe en revue devant Dieu. Ne permettez à personne de s'égarer et de se laisser guider par des êtres limités. Dieu se tient aux côtés des mortels, il est celui qui leur offre sa sagesse, son instruction et leur permet de faire le bien. Dieu est disposé à apporter son concours à chacun, sans acception de personne.

Veillez à ce que ceux qui ont abondamment reçu de la part de l'Éternel soient sauvegardés, de crainte que l'orgueil et la suffisance ne prennent le contrôle de leur vie. Les ouvriers devraient prier et conseiller constamment ceux qui exercent une grande influence et ceux qui sont des meneurs d'hommes. Laissez-les prier pour qu'il ou elle soit à l'abri de l'orgueil et de l'exaltation personnelle.

Christ Triumphant, p. 158 ; *Le Christ triomphant*, p. 160, 31 mai.

Lundi 13 avril

Connais-toi toi-même

C'est vous qui pensez que vos erreurs et vos péchés sont si graves que le Seigneur ne puisse pas entendre vos prières, qu'il ne veuille plus vous bénir et vous sauver. ... Plus vous vous approchez de Jésus, plus vous vous rendrez compte de vos lacunes ; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. Mais ne soyez pas découragé. Il est évident que les tromperies de Satan ont perdu leur pouvoir ; que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu est en train de vous réveiller. Votre indifférence et votre insouciance sont en train de disparaître.

Aucun amour profond pour Jésus ne peut demeurer dans le cœur qui ne voit pas et ne prend pas conscience de son état de péché. L'âme qui est transformée par la grâce s'émerveillera de son caractère divin. Mais si nous ne voyons pas notre difformité morale, il est incontestablement évident que nous n'avons pas eu la vision de la beauté de l'excellence de Christ. Moins nous verrons de raisons de

chercher à nous mettre en avant, plus nous apprécierons la pureté et l'amabilité infinies de notre Sauveur. La vision de notre propre état de péché nous amène à Celui qui peut pardonner. ...

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner. » « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée. » (*Ésaïe 55.7 ; 44.22.*)

Levez les yeux vers le ciel, vous qui êtes éprouvé, tenté, et découragé, levez la tête. ...C'est toujours sans danger de lever les yeux ; il est fatal de les baisser. Si vous baissez les yeux, la terre vacille et oscille sous vos pieds ; rien n'est sûr. Mais le ciel au-dessus de vous est calme et stable, tout grimpeur peut compter sur l'aide divine. La main de Celui qui est infini franchit les remparts du ciel pour saisir la vôtre dans une forte étreinte. Le puissant Allié est prêt à bénir, à relever et à encourager le plus égaré, le plus pécheur, s'il regarde à Lui par la foi. Mais le pécheur doit relever la tête.

Our High Calling, p. 27.

Dieu les amena au Sinaï où il leur révéla sa gloire, leur donna sa loi et leur promit de grands bienfaits en retour de leur obéissance : « Si vous obéissez à ma voix et si vous gardez mon alliance, ... vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte » (*Exode 19.5,6*). Ne comprenant pas la dépravation du cœur humain ; ignorant qu'en dehors du Sauveur il lui était impossible d'observer la loi de Dieu, le peuple entra sans hésiter dans l'alliance qui lui était proposée. Fort de sa propre justice, le peuple déclara : « Nous ferons tout ce que l'Éternel nous a prescrit, et nous lui obéirons » (*Exode 24.7*).

Quelques semaines s'étaient à peine écoulées depuis cette scène de majesté et de terreur où ils avaient, en tremblant, entendu proclamer la loi de Dieu, que, rompant leur alliance avec l'Éternel, ils se prosternaient devant une image de métal ! Ils ne pouvaient donc plus compter sur la faveur d'en haut en vertu d'une alliance qu'ils avaient

violée. En revanche, en se rendant compte de leur misère morale et de leur besoin de pardon, ils étaient préparés à comprendre la nécessité du Sauveur offert par l'alliance avec Abraham et préfiguré par les sacrifices.

The Faith I Live By, p. 78.

Mardi 14 avril

Moïse, humble serviteur

Dans les déserts de Madian, Moïse passa quarante années à garder les moutons. En apparence, sa mission était remise à tout jamais ; en fait, il se préparait à l'accomplir.

Moïse avait d'ailleurs beaucoup de choses à désapprendre. L'affection de sa mère adoptive, la dissipation étalée partout au grand jour, les raffinements, les roueries et le mysticisme d'une fausse religion, les splendeurs d'un culte idolâtre, les œuvres imposantes de l'architecture et de la sculpture, tout cela s'était profondément incrusté dans son cœur et dans sa jeune imagination, et avait en quelque sorte formé ses habitudes et pétri son caractère. Le temps, un changement d'entourage et la communion avec Dieu pouvaient seuls effacer ces impressions. Pour arriver à échanger l'erreur contre la vérité, Moïse devra soutenir des luttes très douloureuses. Mais Dieu sera son secours, et il le soutiendra quand le combat sera trop rude pour ses faibles forces. ...

Celui qui veut recevoir le secours d'en-haut doit être conscient de sa faiblesse et de ses imperfections. Il faut qu'il se prépare aux grands changements qui doivent s'opérer en lui et se livre avec ardeur et persévérance au travail et à la prière. ... Que d'hommes n'arrivent jamais à la position qu'ils pourraient atteindre dans l'œuvre de Dieu pour la raison qu'ils attendent du ciel ce qu'il leur a donné la force d'accomplir eux-mêmes.

Derrière un rempart de montagnes, Moïse était seul avec Dieu. Les yeux et l'esprit délivrés du spectacle éblouissant des temples Égyptiens, comme de l'erreur et des superstitions de leurs cultes, il pouvait contempler en paix la solennelle majesté des collines éternelles, la grandeur de Dieu et, par contraste, le néant de l'idolâtrie. Il lisait partout le nom du Créateur ; partout il se sentait enveloppé de sa

présence et couvert de sa protection. Peu à peu, dans l'austère simplicité de la vie du désert, sa suffisance, son orgueil, l'amour du faste et du confort disparurent. Il devint patient, brave, modéré. « Or Moïse était un homme très humble, plus qu'aucun être humain sur la terre » (*Nombres 12.3*) enraciné dans sa foi au Puissant de Jacob.

Conflict and Courage, p. 86.

Moïse était capable d'occuper un rang élevé parmi les grands de la terre ; il pouvait briller à la cour du plus glorieux empire et en tenir dignement le sceptre. Sa supériorité intellectuelle le plaçait au-dessus des grands hommes de tous les siècles. Comme historien, poète, philosophe, général et législateur, il était sans égal. Et néanmoins, ayant le monde entier devant lui, il eut la force morale de renoncer aux perspectives brillantes de la richesse et des grandeurs humaines. ...

Moïse savait quelle récompense finale attendait les serviteurs de Dieu humbles et obéissants et, par rapport à elle, les bienfaits du monde perdaient pour lui tout leur attrait. Le magnifique palais du pharaon et le trône du monarque offraient de nombreux avantages à Moïse ; mais il savait que ces parvis royaux étaient remplis de plaisirs coupables faisant oublier Dieu aux hommes. Il apercevait, au-delà du merveilleux palais, au-delà de la couronne royale, les grands honneurs qui seraient accordés aux saints du Très-Haut dans un royaume non souillé par le péché. Il voyait, par la foi, la couronne impérissable que le Roi du ciel placerait sur la tête du vainqueur.

Conflict and Courage, p. 81.

Mercredi 15 avril

La plus grande offense

Le changement de cœur représenté par la nouvelle naissance ne peut être accompli que par l'action effective du Saint-Esprit. ... L'orgueil et l'amour de soi résistent à l'Esprit de Dieu. Chaque tendance naturelle s'oppose à changer notre vantardise et notre orgueil en la miséricorde et l'humilité du Christ. Mais si nous voulons marcher sur le sentier de la vie éternelle, nous ne devons pas écouter les murmures du moi. Dans

l'humilité et la contrition, nous devons supplier notre Père céleste : « Crée en moi un cœur pur, O Dieu ; et renouvelle en moi un esprit bien disposé » (*Psaume 51.10*). Lorsque nous recevons la lumière divine et coopérons avec les intelligences célestes, nous sommes nés de nouveau, libérés de la souillure du péché par la puissance de Christ.

The Faith I Live By, p. 137.

Un jour, Jacques et Jean firent demander à Jésus, par leur mère, qu'il veuille bien leur réserver dans le royaume de Dieu la place d'honneur la plus élevée. Bien que le Christ ait enseigné à plusieurs reprises quelle était la nature de ce royaume, ces jeunes gens nourrissaient encore l'espoir d'être gouvernés par un Messie qui régnerait sur un trône et dont les pouvoirs royaux correspondraient aux désirs du cœur humain.

Mais le Sauveur répondit : « Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? » Ils se souvinrent des paroles mystérieuses qu'il avait prononcées au sujet de sa crucifixion et de ses souffrances. Et cependant, ils répondirent avec assurance : « Nous le pouvons ». Il n'y avait pas de plus grand honneur pour eux que de témoigner leur fidélité au Maître en lui offrant de participer à toutes les douleurs qui devaient lui échoir.

« Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé, déclara le Christ » ... Jacques et Jean allaient partager ses souffrances ; l'un, en effet, devait bientôt périr par l'épée, l'autre serait celui des disciples qui suivrait le plus longtemps son Maître dans son labeur pénible, dans la malédiction, dans la persécution. « Mais pour ce qui est d'être assis à ma droite et à ma gauche, ajouta le Sauveur, cela ne dépend pas de moi, et ne sera donné qu'à ceux à qui mon Père l'a réservé ». (*Mathieu 20.21-23*.) ...

Dans le royaume de Dieu, le favoritisme n'entre pas en jeu pour la place qu'on y occupe. Celle-ci n'est ni acquise à prix d'argent ni accordée arbitrairement. Elle s'obtient grâce au caractère. La couronne

et le trône sont les gages de la maîtrise de soi par la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ. ...

Le croyant qui vivra le plus près du Christ, c'est celui qui se sera longuement pénétré de son esprit d'abnégation et d'amour, cet amour qui « ne se vante point, ne s'enfle point d'orgueil, ... ne cherche point son intérêt, ne s'irrite point, ... ne soupçonne point le mal » (1 Corinthiens 13.4,5). Cet amour pousse le disciple, comme il poussa le Maître lui-même, à tout donner, à vivre, à peiner et à se sacrifier même jusqu'à la mort pour le salut de l'humanité. *Conquérants pacifiques*, p. 483-485. *Conflict and Courage*, p. 314.

Jeudi 16 avril

Regarder à Lui

Beaucoup sont faibles spirituellement parce qu'ils regardent à eux-mêmes au lieu de contempler le Christ. ... Le Christ constitue pour nous en toute occasion une réserve inépuisable de force et de bonheur. Dans ce cas, pourquoi cessons-nous de regarder sa plénitude pour considérer et déplorer notre faiblesse ? Pourquoi oublions-nous qu'il est prêt à nous aider en toute circonstance ? Nous le déshonorons en parlant de notre incapacité. Regardons sans cesse à Jésus pour lui ressembler chaque jour de façon plus évidente, pour parler davantage comme lui, pour mieux profiter de sa bonté et de son secours, et recevoir les bénédictions qu'il nous offre. À vivre ainsi en communion avec lui, nous nous fortifions, nous sommes une aide et une bénédiction pour notre prochain.

Dieu a tout prévu pour nous rendre forts. Il nous a donné son Saint-Esprit, dont le rôle est de nous rappeler toutes les promesses faites par le Christ pour nous accorder la paix et un doux sentiment de pardon. Si nous ne cessons pas de fixer les yeux sur le Sauveur, de croire en sa puissance, nous nous sentirons en sécurité, car la justice du Christ deviendra notre justice. ...

Lorsque la tentation vous assaille, comme elle ne manque pas de le faire, les soucis et la perplexité vous entourent ; désespérés, découragés, vous êtes prêts à vous abandonner au désespoir : cherchez la lumière là où, avec le regard de la foi, vous l'avez vue en dernier lieu ;

alors le brillant éclat de sa gloire dissipera l'obscurité environnante. Lorsque le péché cherche à maîtriser votre âme et que l'incrédulité voile votre esprit, approchez-vous alors du Sauveur. Sa grâce suffit à subjuguier le péché. Il nous pardonnera et nous rendra la joie en Dieu.

Dieu veut que nos esprits se développent. Il désire faire reposer sa grâce sur nous. ... Il nous faut être un avec le Christ comme lui est un avec le Père ; alors le Père nous aimera comme il aime son Fils. Nous pouvons recevoir le même secours qu'a eu le Christ ; nous pouvons être rendus forts pour toute éventualité, car Dieu sera notre avant-garde et notre arrière-garde. Il nous protégera de tous côtés.

God's Amazing Grace, p. 259 ;
Puissance de la grâce, p. 260, 8 septembre.

Dieu a tant fait pour nous offrir la liberté en Christ, libérés de l'esclavage des mauvaises habitudes et des mauvaises inclinations. Chers jeunes amis, ne voudriez-vous pas vous efforcer d'être libres en Christ ? Vous montrez du doigt tel ou tel soi-disant chrétien en disant : « Nous n'avons aucune confiance en eux. Si leur vie est supposée représenter le christianisme, nous n'en voulons pas. » Ne regardez pas ceux qui vous entourent. Regardez plutôt le seul modèle parfait, l'homme Jésus-Christ. En le contemplant, vous serez transformés à son image.

Our High Calling, p. 29.

Vendredi 17 avril

Pour aller plus loin :

Conflict and Courage, p. 194, 7 juillet, "True Riches," [Les vraies richesses].

« C'est la bénédiction du Seigneur qui rend riche ; il n'y ajoute aucune peine » (*Proverbes 10.22*).

« Beaucoup ont envié la popularité et l'immense gloire de Salomon, en pensant qu'il avait dû être le plus heureux des hommes. Mais au milieu de toute cette gloire d'ostentation artificielle, l'homme

envié est celui qui est le plus digne de compassion. Il a le visage obscurci par le désespoir. _Alors qu'il repense à sa vie gâchée à la recherche du bonheur à travers l'assouvissement et la satisfaction égoïste de tous ses désirs, toute la splendeur qui l'entoure n'est pour lui qu'une raillerie face à la détresse et à l'angoisse de ses pensées.

Le danger se cache dans la prospérité. À travers tous les siècles, la richesse et la gloire ont toujours fait courir un grand péril à l'humilité et à la foi. Il n'est pas difficile de porter une coupe vide, c'est la coupe pleine jusqu'au bord qu'on a de la peine à tenir en équilibre. L'affliction et l'adversité peuvent faire naître la douleur, mais c'est la prospérité qui menace le plus la vie spirituelle. Si le chrétien n'est pas constamment soumis à la volonté divine, s'il n'est pas sanctifié par la vérité, la prospérité le poussera irrésistiblement à la présomption.

Dans la vallée de l'humiliation, où l'homme dépend de Dieu pour être guidé à chaque pas, règne une sécurité relative. Mais ceux qui occupent de hautes situations, qui semblent leur conférer une grande sagesse, courent le plus grand danger. S'ils ne se placent pas sous la dépendance de Dieu, ils tomberont fatalement.

Partout où règnent l'orgueil et l'ambition, la vie est faussée, car ces péchés ferment le cœur aux bénédictions infinies du ciel. Celui qui fait de la glorification du moi son but principal, sera privé de la grâce divine, par laquelle s'acquièrent les plus nobles richesses et les joies les plus profondes. Mais celui qui s'abandonne entièrement au Christ, et qui fait tout pour lui, verra l'accomplissement de cette promesse : « C'est la bénédiction de l'Éternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d'aucun chagrin ».

L'origine de tous les péchés et les excès de Salomon peut se retrouver dans sa grande erreur d'avoir cessé de dépendre de Dieu quant à la sagesse, et de ne pas avoir cheminé humblement devant lui. »

***The Faith I Live By*, p. 103, "Peace Through the Cross,"**

[La paix au moyen de la croix], 7 avril.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (*Romains 8.1*).

« Si les pécheurs pouvaient jeter un regard sur cette croix, et avoir une claire vision du Sauveur crucifié, ils se rendraient compte de la profondeur de la compassion divine à l'égard de l'humanité.

Quand votre conscience a été réveillée par le Saint-Esprit, vous avez commencé à voir le caractère odieux du péché, sa culpabilité et les malheurs qu'il engendre et vous ne le considérez plus qu'avec horreur. ... Vous soupirez après le pardon et la liberté. Que pouvez-vous faire pour être en règle avec Dieu, pour lui ressembler ?

Ce qu'il vous faut, c'est la paix, c'est le pardon du ciel, c'est l'amour divin dans votre âme. Cette paix, l'argent ne saurait vous la procurer, l'intelligence ne saurait vous y conduire, la sagesse ne peut y atteindre ; jamais vous ne pourrez l'obtenir par vos efforts. Mais Dieu vous l'offre à titre de don, « sans argent, sans rien payer » (*Ésaïe 55.1*).

Maintenant, allez à lui et demandez-lui de laver vos péchés et de vous donner un cœur nouveau, et puis, *croyez qu'il le fait parce qu'il l'a promis*. ... Il ne tient qu'à nous d'aller à Jésus pour être purifié et pour subsister devant sa loi sans confusion ni remords.

Lorsque, devant la croix, le pécheur contemple celui qui est mort pour le sauver, il peut se livrer pleinement à la joie, car il sait que ses péchés sont pardonnés. Celui qui s'agenouille avec foi au pied de la croix est arrivé au plus haut sommet que l'homme puisse atteindre.

Remerciez Dieu pour le don de son cher Fils et demandez-lui qu'il ne soit pas mort en vain. L'Esprit vous invite aujourd'hui. Venez à Jésus de tout votre cœur, et vous pourrez vous réclamer de sa grâce.

En lisant les promesses divines, souvenez-vous qu'elles sont l'expression d'un amour et d'une compassion inexprimables. ... Oui, croyez seulement que Dieu est votre secours. Il désire restaurer dans l'homme son image morale. Quand vous vous approchez de lui par la confession et la repentance, il s'approchera de vous avec la miséricorde et le pardon. » *Le Meilleur Chemin*, p. 47-52. »
